

# L'autre Parole



SPECIAL RELECTURES BIBLIQUES

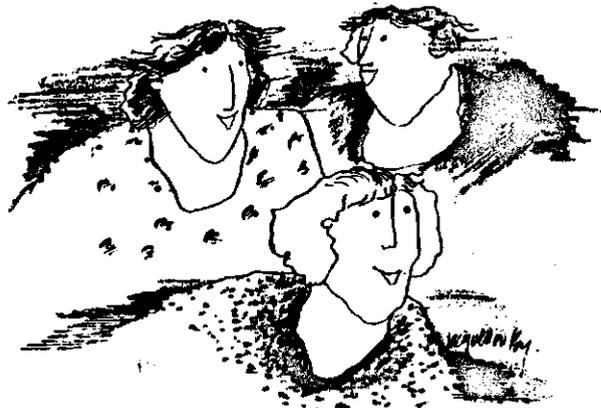
numéro 20 février 1983

## SPECIAL RELECTURES BIBLIQUES

Pour produire ce numéro de L'autre Parole, nous n'avons pas trouvé de produit-miracle: il nous a été impossible de dépoussiérer la Bible au point d'en faire disparaître toute trace d'écriture patriarcale! A vrai dire, ce n'est d'ailleurs pas dans cette direction que se sont portés nos efforts puisque, dès le point de départ, nous étions convaincues que ce monument de la tradition chrétienne contient quelques "horreurs" à propos des femmes que la plus subtile et la plus généreuse interprétation ne parviendrait pas à dissimuler...

Ceci dit, il nous semblait pertinent que, comme femmes, nous prenions la parole sur ces textes que l'on a déjà tant tordus pour qu'ils desservent le pouvoir patriarcal - désormais tout ecclésial que séculier. Et c'est ainsi que nous vous partageons quelques essais de relectures, quelques éléments de recherche et quelques brides de réflexion sur l'utilisation de la Bible dans l'Eglise. Les récits de la femme hémorroïsse, de la lampe sous le boisseau, certains passages sur Marie et, plus largement les Livres de la Sagesse ont donc trouvé place dans nos pages.

Ce n'est qu'un modeste début: nous ne sommes pas des spécialistes de l'exégèse; comme la plupart des communautés chrétiennes, nous ne prétendons pas à une analyse scientifique de ces textes. Aussi, est-ce à partir de la situation d'oppression des femmes dans l'Eglise et dans les autres sphères de la société et de nos pratiques de libération que nous avons relu ces passages bibliques. Par ailleurs, ces travaux des professionnelles de la Bible commencent à ouvrir de nouvelles voies d'interprétation qui sans confirmer mot pour mot nos essais, démontrent le bien-fondé de cette tendance.



3

ENFIN, NOUS NE SOMMES CERTAINEMENT PAS LES SEULES FEMMES DU  
QUEBEC A PORTER CE PROJET DE RELECTURE ET QUI SAIT, UN JOUR, PEUT-ÊTRE,  
DE REECRITURE DE LA BIBLE ... CAR LES FEMMES ONT AUSSI LE GOUT DE DIRE  
DIEUE ... D'AUTRES, SANS DOUTE, S'Y ESSAIENT. SI VOUS ETES DE CELLES-  
LA, FAITES-LE NOUS SAVOIR: NOUS SERIONS TRES INTERESSEES DE CONNAITRE  
VOS "RECHERCHES" ...

Ginette Royer

## DE L'EVANGILE AU SEXISME LEGENDAIRE DE L'EGLISE

par Nicole Derome

A la relecture des textes de l'Evangile, je ne retrouve aucun précepte dans le message libérateur du Christ qui prône et justifie le sexisme légendaire de l'Eglise institution ou qui privilégie un pouvoir patriarcal comme mode de relations entre les êtres humains. Mais femmes et hommes, d'ici et d'ailleurs, nous subissons encore aujourd'hui les contraintes aliénantes de cet héritage judéo-chrétien et ce, dans un quotidien assez immédiat.

J'ai longtemps cherché ce que nous pouvions avoir de commun et en même temps de si différent avec nos frères, nos pères, nos maris, nos fils et nos amis. En ce moment, ma réflexion s'arrête sur ce que nous avons en commun c'est-à-dire: la sexualité, qui est en même temps l'élément de différenciation, l'intelligence, et enfin, ce qui nous porte à agir dans le monde. J'ai aussi pris conscience que les idéologies, les dogmes et les mythes antiféministes de l'Eglise ont globalement contribué dans le passé et encore aujourd'hui à la fragmentation de ce que nous sommes: des êtres sexués, intelligents et spirituels.

Par l'interprétation masculine des saintes Ecritures, l'Eglise légitimise la contradiction entre le discours évangélique et la pratique sexiste de l'Eglise institution qui, pour combler ce décalage a trouvé un compromis: l'affirmation d'une égalité de principe entre les sexes et du respect de la dignité des personnes, le tout enchâssé dans une pratique de subordination du féminin au masculin.

Je crois que cette dichotomie entre le principe et la réalité crée un vide dialectique. Je pense que nous vivons une prise de conscience vive et claire, individuelle et collective, de cette contradiction fondamentale. Et, tant et aussi longtemps que nous n'accéderons pas à la pleine reconnaissance de ce que nous sommes, c'est-à-dire des sujets au service de Dieu par et avec le Christ et non plus des sujets objectivisées au service des sujets de Dieu, nous ne serons pas membres à part entière dans l'Eglise.

Si l'Eglise persiste à entretenir cette myopie théologique et à refuser le dialogue proposé par le courant féministe chrétien, elle contribuera au maintien et au renforcement de la marginalisation des femmes et de tous ceux qui souffrent d'injustice sociale/politique/économique/religieuse.

Une relecture du fameux "que l'homme ne sépare ce que Dieu a uni" (Mt 19,6), nous aidera à mieux comprendre les enjeux de ce dialogue. Je perçois dans cet énoncé deux éléments d'union indivisible: 1. les hommes et les femmes formant le genre humain, sexués et créés à la ressemblance divine sont responsables de l'humanité dans et par le Christ. 2. Dieu, le Verbe incarné dans le Christ-Homme, a créé cette alliance avec le genre humain. Je crois que ce sont là les véritables épousailles. D'ailleurs, il s'est déclaré lui-même époux en discutant du jeûne avec des disciples "Sied-t-il aux compagnons de jeûner pendant que l'époux est avec eux?" (Mt 2,19). Donc, que l'homme ne sépare pas les liens d'une réelle et parfaite alliance avec Dieu, le Verbe qui s'est fait chair individuellement dans le Christ et globalement dans cette communion de l'Esprit, du corps et de l'intelligence par Lui, en Lui et avec Lui pour la gloire de Dieu et de l'humanité ...

Peut-être est-il l'heure pour l'Eglise d'entreprendre un dialogue avec les femmes ou à tout le moins, de ne pas étouffer l'émergence d'une spiritualité féminine chrétienne (et avec les opprimés, les marginaux qui ne se reconnaissent plus dans cette Eglise institution pourtant porteuse du grand message d'amour et de justice). L'espérance réside-t-elle dans une relecture féminine des Ecritures, dans une ré-appropriation du divin, dans la recherche d'une mémoire perdue? Je crois que c'est à nous de faire notre place dans l'Eglise communauté universelle chrétienne et d'y découvrir notre identité individuelle et collective dans une idéologie et une pratique féminine catholique qui s'inscrivent dans le prolongement de la tradition chrétienne.

## MARIE: DE LA MERE A LA FEMME

par Anne Fortin

"Or comme il disait cela, une femme éleva la voix du milieu de la foule et lui dit: "Heureuse celle qui t'a porté et allaité!" Mais lui, il dit: "Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui l'observent!" (Lc 11,27-28)

Dans ce passage, Jésus nous interpelle et nous dérange encore, deux mille ans plus tard. Il nous invite à aller au delà de la seule considération de la fonction de la femme en voyant en elle d'abord une personne. Au temps de Jésus - comme encore aujourd'hui d'ailleurs - la femme était valorisée d'abord par sa fonction maternelle. Jésus fait éclater ce cadre trop étroit: il refuse de limiter la personne de la femme à sa "féminité"<sup>1</sup>. Le salut n'est pas différent selon que l'on est femme ou homme. Sa bonne nouvelle s'adresse à tous, sans distinction de sexe ou de race ... Jésus désinstalle une croyance qui a la vie dure et remet en évidence la priorité de la dignité de la personne. Les femmes n'ont pas à justifier leur existence par la procréation: c'est la relation à Dieu qui donne sens à la vie, c'est l'ouverture au spirituel dirions-nous aujourd'hui, et non l'enfermement dans nos fonctions biologiques. Dans une vie potentielle de 76 ans, la maternité ne saurait définir toute la personne de la femme.



Mais qu'en pense la principale intéressée ici, Marie? Dans le Magnificat (Lc 1,47-55) elle chante sa gratitude, ainsi que celle de tout le peuple de Dieu pour l'accomplissement des promesses de

"Alliance" (note de la bible TOB). De son expérience personnelle "il a porté son regard sur son humble servante" - elle élargit à l'expérience de salut de tout le peuple: "il a élevé les humbles, les affamés il les a comblés de biens". Marie sera dite bienheureuse parce qu'elle sera la première à savoir que l'action de Dieu envers son peuple prendra une dimension nouvelle à partir de ce jour.

Marie participe comme mère à l'avènement du salut, mais son rôle qui nous a été présenté comme passif et soumis, nous apparaît aujourd'hui en tant que foi active et constructive. On a toujours mis l'accent sur sa maternité: dans sa maternité elle aurait accompli sa foi. Mais la lecture de Lc 11,27-28 nous incite à penser que ce pourrait être l'inverse: sa foi a été première, et sa maternité en a été une actualisation ponctuelle. Pourquoi réduire toute la vie de Marie à sa maternité? Pourquoi ne pas voir la vie de Marie comme une expérience riche et plurielle de foi, expérience qui lui fera parcourir de multiples itinéraires sur les routes de Galilée, et qui la fera agir et parler d'une façon qui transcende sa relation de mère avec Jésus? Aux noces de Cana (Jn 2,1-12), "elle a porté les yeux plus haut que l'anecdote, et elle contemple son fils au delà de son fils, le Christ dans la profondeur de Jésus"<sup>2</sup>. Marie devance Jésus dans le temps de sa mission: elle lui révèle que son heure est arrivée. Comme dans le récit de la Cananéenne (Mt 15,21-28), c'est par la médiation d'une femme que Jésus avance dans sa compréhension de sa mission. Au delà de la naissance biologique, Marie met Jésus au monde spirituellement: "elle lance sa mission publique et le dépêche sur cette route qui le conduira à la Croix"<sup>3</sup>.

Ce qui m'interpelle dans la figure de Marie c'est la profondeur et la portée de sa foi qui transforment le sens de sa maternité. Profitant de l'importance et de la richesse de cette expérience, Marie, dans le Magnificat, comprend l'aspect collectif du salut, et met sa vie au service de la réalisation du plan de salut de Dieu. On a qualifié son attitude de soumise: mais on peut aussi dire qu'elle a contribué à l'édification du Royaume par son engagement total et lucide. Loin de nous démobiliser comme femmes à vouloir nous mettre à la suite du Seigneur<sup>4</sup>, sa foi et son espérance exceptionnelles nous stimulent à dépasser une conception tronquée de notre action comme chrétiennes.

1. Rachel Conrad Wahlberg, Jesus According to a Woman, N.Y., Paulist Press, 1975, p. 43-47.
2. France Quéré, Les femmes de l'Évangile, Paris, Seuil, 1982, p. 143.
3. Ibid., p. 144.
4. Comme le voudrait la Déclaration sur la question de l'admission des femmes au sacerdoce, Inter insigniores, 27 janvier 1977, qui dit:  
 "(la mère de Jésus) elle-même, associée si étroitement à son mystère, et dont le rôle hors de pair est souligné par les Évangiles de Luc et de Jean, n'a pas été investie du ministère apostolique, ce qui amènera les Pères à la présenter comme l'exemple de la volonté du Christ en ce domaine ..."



Si vous désirez fonder ou vous joindre à un groupe de L'autre Parole, vous n'avez qu'à communiquer à l'adresse suivante:

L'autre Parole  
 a/s Marie-Andrée Roy  
 C.P. 393, Succ. "C"  
 Montréal, H2L 4K3

## LIRE LA BIBLE AVEC TOUT NOTRE ETRE DE FEMME

par Monique Dumais

Retrouver l'histoire d'une femme qui souffrait d'hémorragies dans les textes évangéliques est plutôt étonnant quand on sait que selon la tradition juive, le sang menstruel rendait les femmes impures (Lév 15,19). En effet, le sang qui coule de façon involontaire pendant la période des menstruations ou au moment de l'accouchement était considéré comme cause d'impureté, parce qu'il était ressenti comme un "mystère inquiétant" (voir la bible TOB, note o, p. 223 et note i, p. 230).

Alors cette femme était atteinte d'un flux de sang depuis douze ans et elle "avait beaucoup souffert du fait de nombreux médecins et avait dépensé tout son avoir sans aucun profit". (Mc 5,26): je crois entendre la critique féministe au sujet des interventions gynécologiques, particulièrement celle de Mary Daly dans Gyn/Ecology. L'hémorroïsse se présente de façon bien discrète, elle vient par derrière, dans la foule, toucher le manteau de Jésus (Mc 5,27). "Aussitôt la source d'où elle perdait le sang fut tarie, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son infirmité" (Mc 5,29). Jésus vient de permettre à une femme d'être rétablie dans son rythme féminin et de vivre ainsi de façon normale sa sexualité. Comme dans le récit du redressement de la femme courbée (Lc 13,10-17), je saisis que Jésus aide les femmes à vivre totalement leur potentiel physique et ainsi les resitue dans un univers social ouvert.

Lire la Bible avec tout notre être de femme, la laisser résonner à travers nos expériences de femmes et exprimer ce qui émerge de cette relecture constituent des étapes nécessaires pour que les femmes puissent se réapproprier la Bible et s'inscrire dans la tradition chrétienne. Une tradition chrétienne désormais plus prégnante de l'expression des femmes et des hommes.

Devant l'histoire de l'hémorroïsse, les femmes ressentent différemment des hommes, dans leur corps et leur sensibilité cet écoulement ininterrompu du sang. Règle générale: les hommes ne veulent pas trop

s'attarder à considérer ce sang menstruel des femmes, qui leur apparaît assez souvent répugnant, incompréhensible parce qu'il est hors de leur expérience. Les femmes aussi ont souvent une attitude de dédain devant ce sang embarrassant, qui vient nous déranger à chaque mois - une attitude culturelle transmise par une société mâle? Pourtant, ce sang fait partie de notre cycle vital; il signale la régularité ou l'irrégularité, le bon fonctionnement ou le désordre de nos organes génitaux, en somme il est un signe des dynamismes sexuels présents en nous. Ne sommes-nous pas invitées à accepter, à saisir le sens de ces manifestations physiologiques?

Cette femme affligée d'hémorragies est notre soeur lointaine, mais elle est aussi proche de nous, car c'est peut-être moi qui suis inquiète et prise par ce malaise ... Dans toutes les circonstances de ma vie, Jésus m'invite à lancer un regard vers lui, à aller le toucher, car il est prêt à me communiquer de sa force, à me remettre sur pied et à me rendre une pleine vitalité physique.



L'AUTRE PAROLE est publiée par le collectif de femmes chrétiennes et féministes du même nom. Dactylographie: Hélène Desmarais. Corrections d'épreuves: Nicole Derome. Illustrations: Jacqueline Roy. Mise en page: Louise Lebrun. Secrétariat de la rédaction: Ginette Boyer.

ABONNEMENTS: régulier : 1 an (3 nos), 4,00\$  
de soutien: ..... illimité!

s.v.p., faire vos chèques à l'ordre de L'autre Parole.

ADRESSE: L'autre Parole  
a/s Marie-Andrée Roy  
C.P. 393, Succ. "C"  
MONTREAL H2L 4K3

## QUE LA CHAIR SE FASSE VERBE ...

par Lise Bourassa

"Celle-ci alla le rapporter à ceux qui avaient été ses compagnons et qui étaient dans le deuil et les larmes. Et ceux-là, l'entendant dire qu'il vivait et qu'elle l'avait vu, ne la crurent pas." Mc 16, 10-11

Voilà un texte chargé de signification. J'en retiens entre autres deux traits caractéristiques: premièrement, que cette femme était dépositaire d'un message très important; deuxièmement, que lorsqu'elle a révélé son contenu, on ne la crut pas. On ne pouvait croire en elle à qui la loi mosaïque interdisait de témoigner devant les tribunaux. Sa parole de femme ne valait rien. Et pourtant, le Christ lui confie le devoir d'être témoin de sa résurrection, événement capital de toute son oeuvre.

Est-ce que le Christ aurait agi par mégarde ou pire encore, par stupidité, en se révélant aux femmes? On pourrait le penser en jugeant seulement le comportement de ses disciples. Mais non, ce n'est pas un hasard ou une erreur que le Christ a commis. En le voyant manifester en premier à des femmes, on ne peut qu'admettre que le Christ connaissait leur coeur. On ne peut que comprendre un appel à l'universalisme et à l'égalité. L'égalité de toute sa révélation, l'égalité dans la vocation, l'égalité comme une réalité.

Cet événement ne devait-il pas dénoncer une attitude mysogine? Et par le fait même, mettre fin à cette situation? Malheureusement ce ne fut pas le cas. On n'a pu comprendre (ou admettre) cette attitude provocatrice, cette rencontre intentionnelle du Christ. On s'y refusa pour la simple raison qu'elle était une femme.

Cette situation est toujours actuelle même après deux mille ans. Je pense sincèrement qu'il faut voir dans ce passage de l'Evangile un message d'espoir pour toutes les femmes. Un message d'amour et de confiance de la part du Christ, car Lui qui n'a pas été cru par les

siens, sait et saura toujours à qui s'adresser, même à une femme!  
 Et c'est là pour les femmes l'indication d'une mission: que la chair  
se fasse Verbe pour porter la Parole de Dieu!

"Enfin il se manifesta aux onze eux-mêmes pendant qu'ils étaient à la table, et il leur reprocha leur incrédulité et leur obstination à ne pas ajouter foi à ceux qui l'avaient vu ressuscité." v. 14



POUR UNE RELECTURE DE L'EXPERIENCE D'ENGAGEMENT  
 DES FEMMES DANS L'EGLISE

par Hélène Vézina

Jésus devant le Sanhédrin.  
 Mc 14, 55-58; 60-61.

Les grands prêtres et tout le Sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus, pour le faire mourir et ils n'en trouvaient pas. Car plusieurs déposaient faussement contre lui et leurs témoignages ne concordait pas.

Quelques-uns se levèrent pour porter contre lui ce faux témoignage: "Nous l'avons entendu qui disait: Je détruirai ce Sanctuaire fait de main d'homme et en trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme".

Se levant au milieu, le Grand Prêtre interrogea Jésus: "Tu ne réponds rien. Qu'est-ce que ces gens attestent contre toi? Mais lui se taisait et ne répondit rien..."

La présence des Femmes dans  
l'Eglise, la paroisse, la famille...

Les femmes sont constamment accusées, elles sont un ventre sur lequel retombe "la faute", la culpabilité, le mépris; nous devons rendre compte de nos affirmations, de nos prises de parole. Personne ne se gêne pour nous contraindre à nous justifier, à devoir toujours prouver ce que nous portons intérieurement, à traduire notre pensée en langage accessible pour les hommes sans qu'ils aient à en faire autant.

Toute cette énergie perdue. J'en appelle à une conversion de l'Eglise institutionnelle. Qu'elle puisse reconnaître l'expérience de foi qui se vit de différentes façons et s'émerveiller de l'audacieuse créativité du Royaume enraciné dans le monde et dont la place des femmes dans l'Eglise en est une expression.

Mais, au fond, il y a toujours cette peur de perdre un pouvoir de contrôle sur une Eglise que l'on veut voir figée dans un modèle de fonctionnement alors

qu'elle est appelée à un éclatement puisqu'elle prend naissance en Jésus-Libérateur-de-toutes-oppresions qui ne cessent d'être le prix de nos attentes silencieuses à ne pouvoir nous dire et nous libérer à travers les changements d'attitudes qui ne se font pas.

Reniement de l'Eglise: la non-reconnaissance des engagements des femmes; de la valeur évangélique de la vision nouvelle des femmes sur les rapports égalitaires entre les hommes et les femmes.

L'Eglise doit répondre du sort des opprimé-e-s qu'elle-même rejette, qu'elle ne veut voir identifié-e-s au sein de son organisation. C'est souvent sans justification, sans vraies raisons que le pouvoir décisionnel de l'Eglise les élimine.

Reniement de Pierre.  
Mc 14,67-68; 72.

"Toi aussi, tu étais avec le Nazaréen Jésus". Mais lui nia en disant: Je ne comprends pas ce que tu dis. Puis il se retira ...

Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite: "Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois." Et il éclata en sanglots.



## LES FEMMES SORTENT D'UNE LONGUE NUIT

par le groupe de Sherbrooke

"Personne après avoir allumé une lampe ne la met en quelque endroit caché ou sous le boisseau, mais bien sur le lampadaire pour que ceux qui pénètrent voient la clarté. La lampe du corps, c'est ton oeil. Lorsque ton oeil est sain ton corps tout entier aussi est lumineux, mais dès qu'il est malade, ton corps aussi est ténébreux. Vois donc si la lumière qui est en toi n'est pas ténèbres! Si donc ton corps tout entier est lumineux, sans aucune partie ténébreuse, il sera lumineux tout entier, comme lorsque la lampe t'illumine de son éclat." Lc 11,33-36

La symbolique de la lumière nous apparaît fort parlante pour les femmes qui cherchent dans cette clarté, la vérité, la justice, la dignité. Cette lumière qui peut parfois déranger l'oeil habitué à l'ombre ou même à l'obscurité, n'est-elle pas la radicalité du message évangélique qui dérange, qui questionne, qui appelle à l'engagement?

Dans l'histoire de l'humanité, bien des femmes ont rayonné mais au moment où la lumière s'est faite trop intense, ne les a-t-on pas mises sous le boisseau? Voire même sur le bûcher? Les femmes sortent d'une longue nuit pour s'exprimer, pour proposer des valeurs de justice et d'amour, pour faire la lumière dans le monde. Cette lampe doit reposer sur le lampadaire "pour que ceux qui pénètrent voient la lumière".

Celui ou celle qui est dans la lumière est porteur de bons fruits. Mais il ne s'agit pas seulement de voir la lumière, il faut la reconnaître, l'accueillir. L'oeil doit être sain pour que tout le corps soit lumineux. Car il est possible de voir et d'entendre mais de rester dans l'incrédulité. Si donc l'oeil, qui est la lampe du corps, ne reçoit pas cette lumière, le corps ne peut être le temple de l'Esprit, de la Vérité. Lorsque l'intérieur (l'oeil) n'est pas en santé, qu'il

n'accepte pas de se laisser toucher, l'extérieur (le corps) ne peut exprimer une santé profonde car sa source est tarié.



"Vois donc si la lumière qui est en toi n'est pas ténèbres!"  
(v. 35) Cet appel à la lumière, à la Vérité, nous convie à un regard sur notre disposition intérieure à recevoir le message chrétien. C'est par une conversion intérieure que le prophétisme des femmes sera accueilli dans l'Eglise visible. Notre message de femmes est une invitation au changement de mentalités, d'attitudes, de comportements pour que disparaisse le modèle de domination que nous subissons; une domination entretenue par un système patriarcal lui-même entretenu au fil des années par la tradition judéo-chrétienne entre autres.

"Mais si nous marchons dans la lumière comme lui-même (Dieu) est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché." (I Jean, 1,7)

Avec l'Esprit, notre démarche collective peut en arriver à identifier les ténèbres pour tendre vers la lumière. Cela fait appel à une disposition intérieure d'ouverture.

Pour nous, la symbolique de l'oeil (la vue) dans Saint Luc, nous apparaît fort importante. Pour avoir une vue d'ensemble (le panorama), les deux yeux sont nécessaires, les yeux de l'humanité, de l'Eglise, ne sont-ils pas l'oeil des femmes, et l'oeil des hommes? Dans leur spécificité et leurs affinités, les femmes et les hommes sont appelé-e-s à bâtir le monde, un monde plus humain, plus juste où le principe premier est l'Amour.

L'Eglise visible a laissé, tout au long de son histoire, très peu de place à l'oeil des femmes pour embrasser du regard toute l'humanité. Cette incrédulité face aux femmes nous pose question sur la santé de cette Eglise. Ira-t-elle au bout de sa cécité avant d'accepter d'ouvrir l'autre oeil?

## CONVERGENCES

par Réjeanne Marois et Claire Taillon

Pourquoi faut-il, Seigneur,  
Que j'aie à mourir à moi-même  
Comme ton ami Lazarre (1)  
Pour être ressuscitée par Toi?

Pourquoi faut-il, Seigneur,  
Que loin des lieux  
De pouvoir légal, hiérarchique,  
institutionnel,  
Tu me resitues au lieu de service:

Marthe et Marie (2)  
La Cananéenne (3)  
La Samaritaine (4)

Etrangère, proscrire,  
Investie d'un seul pouvoir:  
Celle à qui tu demandes à boire ...

Fascination du pouvoir  
Qui mène à quoi?  
A diriger les hommes vers Toi ... (5)  
A amener nos frères au "service mutuel" (6)  
Idéal de bonne femme?  
Ethique humaine  
Souveraine  
En ces temps de crise durcie (7)  
Où l'escalade de l'armement  
Amène la déraison  
Hors du réinvestissement du pouvoir créateur

- (1) Jn 11,38-45  
(2) Lc 10,38-43  
(3) Mc 7,24-30  
(4) Jn 4,1-43

- (5) Rm 16,1-3  
(6) 1 Co 9,19-24  
(7) Mi 5,1-4a

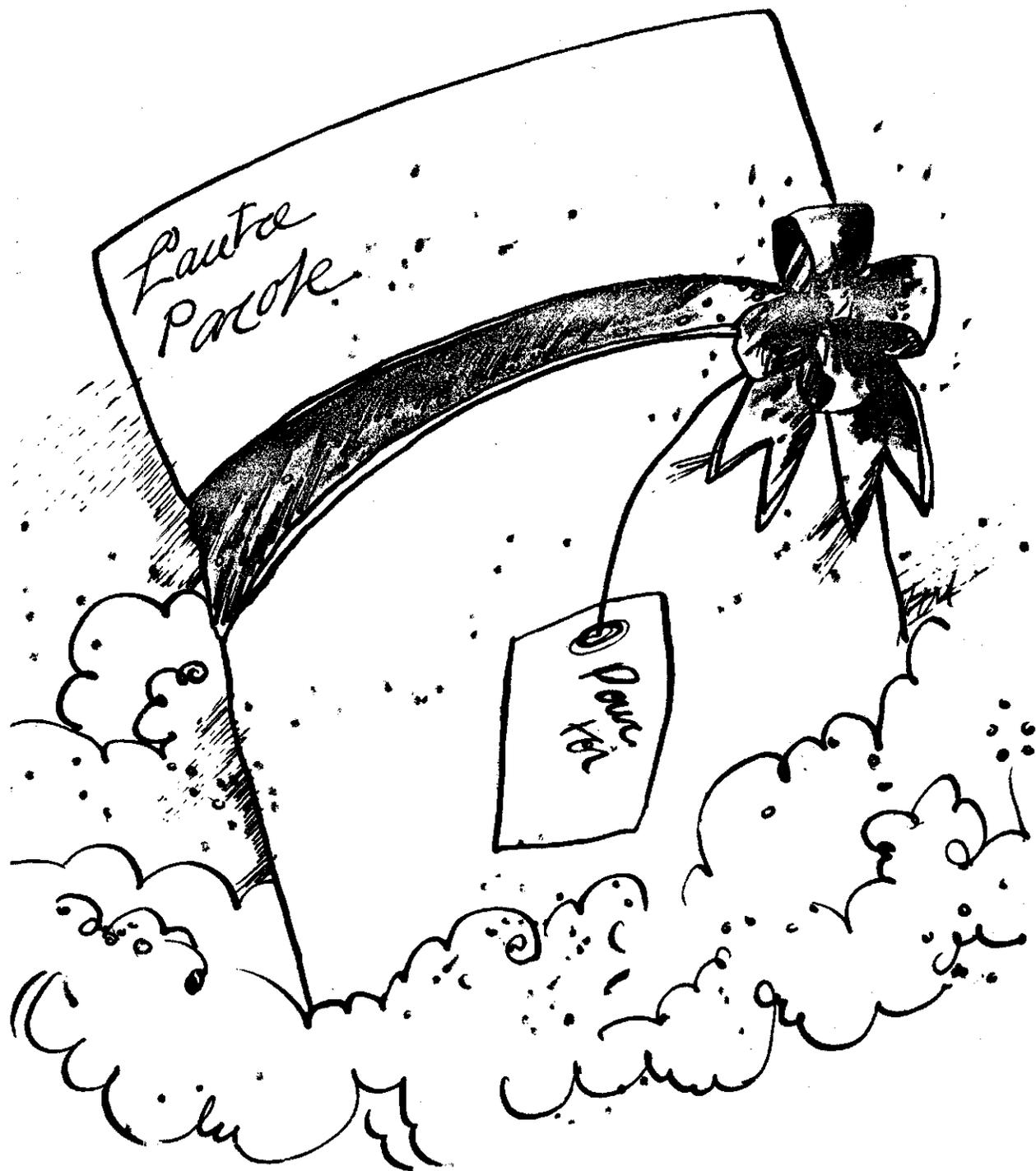
★ Pour que l'autre Parole se fasse entendre  
de plus en plus clairement,  
nous avons besoin de votre  
Soutien!

3) Si vous connaissez des groupes  
qui aimeraient entendre parler  
de L'autre Parole, (le feuil-  
let ou le collectif) n'hésitez  
pas à nous contacter! Nous  
pourrions alors leur faire par-  
venir de la documentation ou  
encore aller les rencontrer ...

3) Trois moyens s'offrent à vous pour nous témoigner votre appui :

1) Offrez un abonnement-cadeau  
à quelques ami(e)s qui s'in-  
téressent à la condition des  
femmes ou que vous souhaite-  
riez voir s'y intéresser ...

2) En renouvelant votre abonne-  
ment, ajoutez quelques dollars  
au prix régulier ...



Où l'outrage devient justice  
 Sans complaisance,  
 Où l'accomplissement de la Loi  
 Est de l'ordre de la foi (10)  
 Au Royaume

De vestales dolentes  
 Des rituels sacrificiels (11)  
 Il nous fait témoins premières  
 De sa résurrection (12)  
 Investies de mission prophétique (13)

Viagères de reconnaissance mutuelle,  
 Elizabeth et Marie laissent  
 Tressaillir la Vie matricielle (14)  
 Au point tangentiel  
 De la création humaine  
 Polarisée à l'énergie divine.

Piège des cycles  
 Incompris, prisonniers (15)  
 De l'inadéquation aux discours officiels.  
 Force des gestes  
 Prophétiques  
 Où la transgression dénonciatrice  
 Est lampe hors du boisseau,  
 Talent fructifié,  
 Bonne nouvelle annoncée.

Béni soit Celui qui est  
 En nous et par nous,  
 Au cœur de nos souffrances  
 Et de nos combats articulés,  
 Que par nous, son règne vienne

(10) Mc 7,5-14  
 (11) Hé 10,5-19  
 (12) Mt 28,10

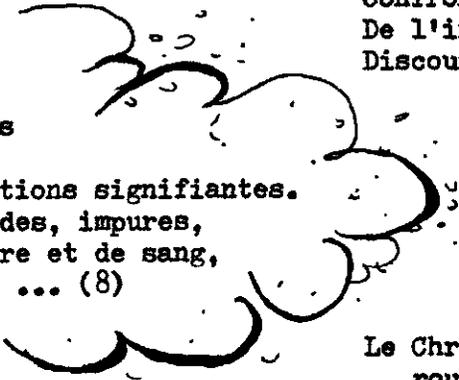
(13) 1 Co 14,1-26  
 (14) Lc 1,39-45  
 (15) Jn 12,37-51

Edith Piaf, Mélina Mercouri,  
 Sainte-Thérèse d'Avila,  
 Les fondatrices de communautés de femmes,  
 L'ont de corps et d'esprit,  
 Affirmé et concrétisé.

Si le grain ne meurt ...

Lâcheté, démission, assujettisse-  
 ment?

Confrontation à l'équivoque  
 De l'imaginaire alourdi des  
 Discours officiels à décanter.



Femmes divisées  
 En elles-mêmes  
 Et en ses relations signifiantes.  
 Aveugles, sourdes, impures,  
 Femmes de suaire et de sang,  
 Femmes témoins ... (8)

Le Christ, aux jonctions des  
 routes,  
 Aux margelles des puits,  
 Aux détours des chemins  
 Est loin des parvis du Temple.  
 Le silence de la pierre tombale  
 Est transgressé de sa présence  
 glorieuse  
 Il est Celui qui transmute  
 La surdité, le mutisme, la  
 claudication,  
 L'innomable,  
 En "chant de la montée" (9)

(8) Mt 27,55-62  
 (9) Rina Lasnier

#### A V I S   D E   R É A B O N N E M E N T

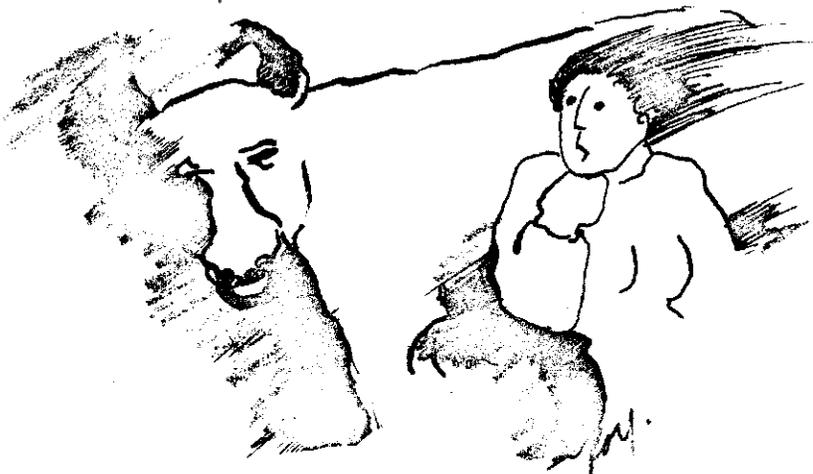
Ceux et celles dont l'étiquette porte une marque reçoivent leur  
 dernier numéro. S.v.p. faites un effort pour nous faire parvenir  
 les 4,00\$ nécessaires à votre réabonnement.

LE ...

## LA CONCEPTION DE LA FEMME DANS LA TRADITION SAPIENTIELLE

par Monique Archambault

Tout au long de l'histoire d'Israël, les Sages ont alimenté la littérature de conseils, de mises en garde pour le bien des individus. La littérature sapientielle d'Israël s'inspire de vieilles traditions du Proche Orient Ancien issues du milieu familial, où le père parle à son fils.



### La femme par rapport à la famille patriarcale

Le mariage israélite est une transaction privée entre deux familles, i.e. entre le père de la fille et le père du garçon. Ils fixent ensemble le prix d'achat de la jeune fille: le Môhar. C'est le père de la jeune fille qui choisit son mari. Le Môhar payé, la femme appartient à son mari: il est son ba'al (le propriétaire); elle devient balat ba'al, celle qui est possédée par le propriétaire. Le tout s'effectue sans le consentement de la femme.

Lorsque la femme entre dans la maison de l'époux, elle est sous l'autorité de l'homme. Elle est au rang inférieur par rapport à l'homme, le décalogue la plaçant à côté du boeuf et de l'âne (Ex 20,17). Elle appartient au mari comme un de ses biens.

Le rôle secondaire que tient la femme paraît être minimisé lorsqu'elle a des enfants. Son rôle de mère est son espoir de "rédemption", parce qu'elle perpétue la race. Elle est traitée avec égard

lorsqu'elle devient mère d'un fils et ses enfants lui doivent obéissance et respect (Si 3,2-16). Cependant, le père a droit de vie ou de mort sur tous les membres de sa famille.

La fécondité est une bénédiction de Dieu. C'est dire que la stérilité (ou l'incapacité d'avoir des enfants pour toute autre raison) est pour la femme un grand malheur parce qu'elle perd de sa valeur marchande. La polygamie existe selon toute vraisemblance pour pallier à cette éventualité.

Le portrait de la femme dans la littérature sapientielle est fait par des hommes. C'est donc le point de vue de l'homme, du père, du mari par rapport à la femme. L'on parle peu de la femme (pour elle-même) et c'est de façon sévère et peu flatteuse. A d'autres reprises il trace l'idéal de la femme qu'il désire. Le lecteur est donc censé être un homme qui se prépare dès sa jeunesse à la vie conjugale.

### Le choix d'une bonne épouse

Il est important d'épouser une femme de bon sens, qui fait preuve de bonté et de douceur dans les paroles (Si 36,23). Elle doit savoir garder le silence, être réservée, de bonne éducation et pudique, car la chasteté est une valeur inestimable. Avoir une femme de bonne éducation, c'est se faire respecter aux yeux d'autrui. Une femme parfaite est principe d'intégration sociale pour son époux. Car un homme marié est digne de respect et de confiance.

L'homme marié à une femme méchante est triste et abattu. Il fuit le foyer et va gémir chez les voisins. Il semble que ce soit le pire des malheurs qu'il puisse arriver à un homme, car "vaut mieux habiter avec un lion et un dragon qu'habiter avec une femme méchante" (Si 25,16).

Les Sages doivent mettre en garde l'homme contre lui-même. Il faut qu'il évite de fréquenter des filles vierges, des jolies femmes qui appartiennent à un autre homme. Il doit se garder contre la femme étrangère et même de la servante. L'étrangère c'est le modèle-type de la femme dévergondée et son correspondant masculin serait le fou.

Quoique très sévère envers la prostituée, la chanteuse, les Sages la tolèrent; pour "l'équilibre" de l'homme, il n'est pas conseillé de la fréquenter. L'homme est faible devant les charmes des femmes mais il doit s'en tenir à la femme de sa jeunesse et ne pas chercher en une autre le bonheur et le plaisir (Pr 5,18-20).

## L'éducation des filles

La jeune fille est l'objet de soucis pour le père. Il doit la préparer et la surveiller afin de la garder vierge pour le mariage. Les jeunes filles sont donc recluses dans les pièces intérieures qui n'ont pas de fenêtres donnant sur la rue (Si 42,11-14).

Une fille de bonne éducation trouvera à se marier, mais si elle se montre indigne elle déshonore son père. Mariée, elle cause encore du souci au père de peur qu'elle en vienne à être détestée par son époux. Il faut bien la surveiller et dès l'enfance l'éduquer sévèrement (Si 7,23-24).

## Les Sages se situent à l'intérieur d'une civilisation précise

Les auteurs de la littérature sapientielle se situent à l'intérieur d'une civilisation précise où l'homme est le maître de ses propriétés. La femme fait partie de ses biens. L'homme peut disposer de la femme comme bon lui semble ... en accord avec la Loi.

Cependant il est à noter que les Sages accordent une valeur à la femme. C'est avant tout un regard d'hommes sur les femmes qui, malgré sa saveur patriarcale, cherche le bon sens et l'idéal pour l'homme.

Dans la littérature sapientielle, la femme ne parviendra jamais à l'égalité de l'homme. Les Sages méprisent-ils la femme? sont-ils mysogines? Si l'on considère le discours des Sages comme mysogine il ne faut pas perdre de vue que ne pouvant se détacher de leur contexte historique, ils n'en sont que le reflet.

Il n'est pas étonnant que l'on parle ainsi de la femme parce que la chose sociale (politique, aménagement structurel, culte) relevait de l'homme. Voilà pourquoi les Sages ont axé leurs propos en conséquence, compte tenu de la masculinité de leur auditoire. Le rôle de la femme se limitant à la famille, l'on comprend pourquoi lorsque les Sages s'adressent à elle, leur contenu ne se réfère qu'à la famille ...

RENCONTRE DE THEOLOGIENNES ET THEOLOGIENS  
DU TIERS MONDE ET DU PREMIER MONDE

par Marie-Andrée Roy

Du 5 au 13 janvier, 80 théologiennes et théologiens provenant pour moitié du tiers monde et pour moitié du premier monde, se sont réunis à Genève autour du thème "Faire de la théologie dans un monde divisé". Cette rencontre, la première du genre, s'est déroulée à l'initiative de l'Association oecuménique des théologiens du tiers monde (EATWOT) fondée en 1976 à Dar es Salaam en Tanzanie.

Une telle rencontre, qui voulait permettre aux théologiennes et aux théologiens du troisième monde d'entamer un dialogue avec les soeurs et frères en théologie du premier monde ne s'est pas fait sans tension. La théologie du tiers monde longtemps dominée, acculturée par celle du premier monde, craint toujours les rapports de force avec le monde occidental. Dans le tiers monde, le leadership de l'Amérique latine en matière théologique menace l'affirmation d'un discours théologique propre aux contextes d'Afrique et d'Asie. La "Black Theology" tient à marquer sa spécificité aux U.S.A. Les femmes, malgré toutes ces théologies de la libération, ne sentent toujours pas reconnu le problème de l'oppression patriarcale et revendiquent une lecture théologique féministe de leur lutte de libération.



Les théologies dans les différents contextes proposent des apports neufs. Ainsi, en Amérique, les communautés chrétiennes de base constituent des lieux d'éclosion d'une spiritualité nouvelle soutenant la longue marche du peuple dans le désert; la Bible est relue avec les yeux de celles et de ceux qui luttent pour la justice et le respect des droits des personnes.

En Afrique, la théologie a longtemps représenté un produit importé d'Europe, empreint de dogmatisme et de prétentions à l'universalité. Il faut s'en libérer. Le concept de pauvreté anthropologique se situe au coeur de la problématique de la théologie africaine. Il implique qu'en plus d'avoir à faire face à une pauvreté économique aiguë, l'Afrique doit survivre dans un état de grande pauvreté au niveau des droits fondamentaux et des possibilités d'expression religieuse et culturelle. Les théologiens continuent de revendiquer un concile africain comme condition de résurrection pour révéler l'humanité africaine. La récente visite du pape dans leur continent venait justement contrer cette demande.

La majorité des pays d'Asie se relèvent du colonialisme. Les séquelles sont nombreuses. Nous ne sommes pas sans connaître ces produits manufacturés en Corée, à Hong Kong, au Srilanka, par une main d'oeuvre éffrontusement exploitée. La souffrance du peuple asiatique fait revivre la passion de Jésus aujourd'hui et est lieu de révélation. Les théologiens et théologiennes d'Asie font leurs la tradition spirituelle asiatique. Pour ces chrétiens en situation de minorité religieuse, l'hindouisme et le bouddhisme à travers leurs textes sacrés, recèlent un potentiel libérateur. Ils refusent la dichotomie entre politique et spirituel et favorisent de nouvelles formes d'expression théologique incluant les paraboles, la danse, la peinture, etc.

Dans le premier monde des théologiens et des théologiennes découvrent des manifestations du tiers monde au sein même des réalités sociales européennes et nord américaines. Et comme pour toute pratique de la théologie de la libération, ils doivent avant tout se faire solidaires des luttes de libération des plus pauvres pour comprendre la révélation de Dieu et relire la Bible avec des yeux de pauvres.

Pour nous aujourd'hui, femmes du monde occidental qui vivons différentes formes d'oppression mais qui en même temps bénéficions des privilèges du système en place (nous ne sommes pas sans contradic-

Malgré toutes ces différences, et grâce à cette diversité pourrions-nous dire, nous avons pu être interpellés radicalement dans le champ de nos pratiques propres. Loin de vouloir niveler ces différences, nous avons reconnu en elles un appel sans équivoque à la conversion aux différentes souffrances et luttes de libération et un lieu privilégié de la révélation de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

Les oppressions se font nombreuses. Rappelons-les brièvement:

Le racisme, ce système institutionnalisé de discrimination des personnes sur la base de la race continue de faire des ravages importants en Afrique du Sud et aux U.S.A. Il se manifeste également dans d'autres pays à l'égard de d'autres minorités raciales. En ces temps de crise économique dans le monde occidental, l'étranger, la personne d'une race différente fait souvent figure de bouc émissaire.

Le sexisme, cette idéologie qui justifie la domination systématique d'un sexe sur l'autre atteint toutes les femmes qui vivent dans nos sociétés patriarcales. Il se concrétise dans différentes formes de violence (psychologique et physique) et interdit à la race des femmes d'atteindre sa pleine humanité.

Le classisme organise, structure la domination et l'exploitation sociales, économiques et culturelles des pauvres, des travailleuses et des travailleurs, des assistés sociaux et de l'ensemble des petits. Une économie basée sur les profits encourage la consommation effrénée et le gaspillage des ressources. L'impérialisme assure à une échelle mondiale le maintien de cette organisation sociale, concentre les ressources entre les mains d'une minorité toujours plus restreinte et occasionne un appauvrissement structurel continue de la majorité.

Le militarisme, cette course démentielle à l'armement au nom de la sécurité nationale, constitue une menace radicale à la paix dans le monde. Les sommes fabuleuses dépensées à l'achat d'armes toujours plus sophistiquées ne permettent pas d'espérer l'établissement d'une plus grande justice comme solution, aux problèmes cruciaux de faim et de pauvreté dans le monde.

L'ensemble de ces oppressions nous sont apparues interreliées et formant un système qu'il faut combattre pour assurer l'émergence d'un nouvel ordre mondial.

tions) nous avons à nous poser une question. A quelles conditions pourrions-nous rendre crédible notre discours de solidarité avec l'ensemble de nos soeurs et nos frères exploités?

## UNE BOUFFEE D'AIR FRAIS

par Lucie Leblanc

Un brin de poésie, une touche bien féminine de fantaisie et par surcroît un air de fête. Un amalgame heureux pour entrer dans une période de réjouissances. C'était, en bref, l'atmosphère qui régnait le 16 décembre dernier à la pastorale du Cégep Bois-de-Boulogne où se réunissait une vingtaine de femmes des trois groupes de Montréal de L'autre Parole.

Il faut croire que l'invitation lancée par le groupe Vasthi nous avait toutes souri. C'est d'ailleurs à Réjeanne Martin et Hélène Gautron que l'on doit l'heureuse planification de ce souper. L'imagination de cette dernière a d'ailleurs su nous emballer avec ses trouvailles. En guise d'accueil nous avons eu droit à un chapeau - disons profane - rempli de couleurs et de plumes, puis, au fil du repas, nous avons changé de parure. Ni plus ni moins qu'une calotte de pape (blanche) pour signifier notamment, avec un brin d'humour, notre pouvoir de célébrer avec une symbolique interpellante et près de ce que nous sommes.

Puis ce fut place à la poésie. Nous avons pu constater l'originalité de chacune et ce malgré les trois thèmes de départ qui étaient les mêmes soit NAISSANCE, REJOUISSANCE, FEMME. Ces messages tantôt humoristiques, libérateurs ou lyriques ont été brûlés en signe d'offrande. Un moment riche d'intensité.

Sous l'arbre de Noël nous attendaient aussi quelques petites merveilles ne dépassant pas la somme de 5,00\$. Que ce soit de beaux objets ou des délices pour le palais, toutes parurent enchantées et soucieuses de connaître l'histoire de leur présent.

Malgré les fins de session pour certaines ou tout simplement le grand brouhaha de la préparation du temps des fêtes, cet arrêt fut accueilli comme une bouffée d'air frais. En somme, un bel échange dont nous voulions vous faire part!

L'HISTOIRE DES FEMMES AU QUEBEC

depuis quatre siècles.

par le Collectif Clío, Editions Quinze,  
4e trimestre 1982.

des  
outils

Un livre dont toutes celles qui s'intéressent à la vie des femmes ne voudront pas se passer... 500 pages fort bien documentées où Micheline Dumont, Michèle Jean, Marie Lavigne et Jennifer Stoddart nous font parcourir ces siècles "en dehors des allées toutes masculines que l'on trouve habituellement dans les livres d'histoire, les allées qui se nomment la traite des fourrures, la guerre, la responsabilité ministérielle, la construction des chemins de fer.

Nous ne retrouvons aucune mémoire des femmes dans ces "dates importantes". Cette histoire se dessine donc sur un temps différent. Qu'en est-il des changements dans la façon de naître, de grandir, d'accoucher, de travailler?" Des références bibliographiques, des encadrés, des tableaux, un index thématique et un index onomastique en font un outil précieux: l'histoire dite autrement.

"RENAISSANCE SPIRITUELLE CHEZ LES FEMMES"

... est le titre d'un article de Monique Dumais paru dans La vie des communautés religieuses, vol. 40, déc. 1982, p. 303-314. Quelques notes orienteront celles qui désirent pousser plus loin la réflexion.

"Il nous revient d'assumer et d'assurer notre tradition de femmes, de la contempler dans notre méditation, de l'exprimer dans nos prières, de la célébrer dans des rituels."

DIEU ET LES FEMMES

Monique Hébrard m'a fait parvenir son livre, Dieu et les femmes, publié aux éditions Le Centurion, Le Cerf, en 1982. Elle a recueilli un ensemble important de témoignages de femmes sur Dieu. Elle a écouté des chrétiennes, des juives,

des musulmanes, des non croyantes parler de leur expérience, de leurs souffrances, de leurs attentes dans le domaine du religieux. J'ai d'ailleurs participé à son enquête, lors d'un passage en France.

M. Dumais

LES EVEQUES ET LA CRISE:  
suite au prochain numéro ...

par Ginette Boyer

Qui n'a pas entendu parler de la récente déclaration du Comité des affaires sociales de la Conférence des évêques catholiques du Canada sur la crise?

Déjà, quatorze groupes de chrétiens impliqués dans des engagements sociaux, populaires, syndicaux, étudiants et de solidarité internationale(1) ont donné leur appui à cette déclaration:

"L'analyse des évêques rejoint notre expérience concrète de la vie, du travail, de la santé, de l'éducation des enfants, etc. L'expérience de la dureté de la crise dans le tiers monde, nous enseigne que nos évêques sont au moins aussi crédibles en matière économique que nos dirigeants politiques et patronaux.

(...) Nous voulons être solidaires avec les évêques canadiens dans cette expérience de la foi chrétienne comme nous voulons partager avec eux cet autre aspect de la foi qui consiste à se tenir debout pour la justice."

1. Mouvement des travailleurs chrétiens (M.T.C.), Jeunesse ouvrière chrétienne (J.O.C.), Jeunesse étudiante chrétienne (J.E.C.), Mouvement d'étudiants chrétiens (M.E.C.Q.), Regroupement Action-Milieu (R.A.M.), Développement et Paix (O.C.C.D.P.), Société catholique de la Bible (SOCABI), Entraide missionnaire, Comité chrétien pour les droits humains en Amérique latine (C.C.D.H.A.L.), Jeunesse du monde (Montréal), Centre de pastorale en milieu ouvrier (C.P.M.O.), Service de préparation à la vie (S.P.V.), Relations et Revue Vie ouvrière. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au C.P.M.O.: (514) 527-8291.

A L'autre Parole, nous avons projeté, depuis quelques mois déjà, d'aborder le thème LUTTES DES FEMMES ET LUTTES SOCIALES dans notre prochain numéro (juin). Aussi, prendrons-nous les semaines qui viennent pour, entre autres démarches, examiner attentivement cette déclaration à partir de la situation des femmes en ces temps de crise et dégager quelques enjeux pour les chrétiennes et les féministes que nous sommes ...

# des trucs

## VIE CONCRETE ET THEOLOGIE FEMINISTE

Nous avons reçu, d'un groupe de femmes françaises, une petite brochure (50 pages) faisant écho au troisième Colloque d'Orsay:

"Ces textes vous aideront, nous l'espérons, à poursuivre seule ou avec quelques amies une réflexion nécessaire: se dire chrétiennes et féministes ou féministes et chrétiennes, quand nous nous retrouvons, c'est intéressant mais qu'est-ce que cela implique, change dans nos mentalités, notre lecture de la Bible, notre théologie? Que pouvons-nous? Quelles nouvelles pratiques susciter? Comment?"

Des textes, entre autres, de M.T. Van Lunen-Chenu et

Dominique Stein. Au menu: "Développement et enjeux du féminisme: communauté humaine et communion œcuménique", "Dieu est-il vraiment notre Père?", "La représentation de Dieu comme Père dans la parabole dite de l'enfant prodigue" et le débat qui a suivi ces exposés ...

On peut se procurer cette brochure pour 10 FF au

GRUPE D'ORSAY  
a/s Evelyne Carrez  
46, ave Pasteur  
93100 Montreuil  
FRANCE



# des événements

LA SOURCE / THE WELL

La 6e assemblée du Conseil mondial des Eglises qui se tiendra à Vancouver, l'été prochain, sera l'occasion, pour de nombreuses femmes chrétiennes venues de toutes les régions du monde, de prendre contact et d'échanger entre elles sur les réalités qu'elles vivent. Afin de faciliter ces rencontres, un comité spécial a mis sur pied La Source (il y a quelques mois, on l'appelait "Forum des femmes").

Les déléguées et les visiteuses y trouveront des productions audio-visuelles, des conférences, des ateliers de travail, des expositions, une librairie, une chapelle, etc. Certains sujets de discussion seront directement en

lien avec les débats de l'Assemblée, on a toutefois prévu consacrer du temps à des thèmes comme: les femmes et le ministère, la spiritualité des femmes, les femmes comme pionnières de l'œcuménisme, les femmes d'autres croyances, etc.

La Source sera ouverte du 24 juillet au 10 août. Pour de plus amples informations, s'adresser (en français, si vous le désirez) à

The Well

Vancouver Planning Committee  
World Council of Churches  
185 - 6050 Chancellor Boulevard  
Vancouver  
V6T 1X3  
Tél.: (604) 224-7513



SYNODE DES FEMMES

Aux dernières nouvelles, le Synode des femmes se tiendra à Chicago, du 11 au 13 novembre 1983, sous le thème: WOMEN CHURCH SPEAKS: From Generation to Generation. La personne de

contact est Maureen Reiff, 1307 South Wabash, Chicago, Ill. Une équipe s'occupe de l'organisation et devrait nous fournir au fur et à mesure d'autres renseignements.



NOTRE PROCHAIN NUMERO:

LUTTES DES FEMMES

ET

LUTTES SOCIALES

## SOM-MERE

- Spécial relectures bibliques.....p.2
- De l'Evangile au sexisme légendaire de l'Eglise .....p.3
- Marie: de la mère à la femme.....p.5
- Lire la Bible avec tout notre être femme.....p.8
- Que la chair se fasse verbe.....p.10
- Pour une relecture de l'expérience d'engagement  
des femmes dans l'Eglise.....p.11
- Les femmes sortent d'une longue nuit.....p.13
- Concergences.....p.15
- La conception de la femme dans la tradition  
sapientielle.....p.20
- Rencontre de théologiennes et théologiens du tiers  
monde et du premier monde.....p.23
- Une bouffée d'air frais.....p.26
- Des outils.....p.27
- Les évêques et la crise.....p.28
- Des trucs.....p.29
- Des événements.....p.30

\*\*\*\*\*

Suite à une entente entre L'autre Parole et les Filles de St-Paul, vous pourrez désormais vous procurer les livres et les revues que nous vous signalons dans le domaine "FEMMES ET RELIGION" à la

Librairie des Editions Paulines

4362, St-Denis

Montréal

H2J 2L1

(514) 849-3585

Si le paiement accompagne la commande, la Librairie assume les frais de poste.